

Un événement

Biennale
Internationale
Design
Saint-Étienne

EXPLORATIONS
ARTS / SCIENCES
DES RECHERCHES
EN PARTAGE



8 — 17.04.22

Exposition & projections

Université Jean Monnet Saint-Étienne

Édito

« Aux côtés des designers, nos étudiants et nos chercheurs sont allés interroger les marges, ont pris des détours ou au contraire des chemins de traverse, pour nous permettre de considérer d'autres manières de faire, de voir, d'écouter, de penser et de ressentir. » Florent Pigeon, Président de l'Université Jean Monnet Saint-Étienne

L'Université Jean Monnet, à travers son initiative A.R.T.S (Arts Recherche Territoires Savoirs), a le plaisir de vous présenter Explorations Arts/Sciences : des recherches en partage, dont le commissariat est assuré par Gwenaëlle Bertrand et Rodolphe Olcèse, enseignants-chercheurs au sein du département d'Arts plastiques et membres de l'unité de recherche ECLLA (Études du Contemporain en Littératures, Langues et Arts).

Cette manifestation se tient au Centre des Savoirs pour l'Innovation – Bâtiment des forges, symbole du renouveau d'une friche industrielle qui a été le témoin d'un riche passé d'innovation pour notre territoire.

L'exposition interroge l'impact des Bifurcations dans le processus créatif. Elle réunit les propositions de quatre artistes professionnels invités (Sandra et Gaspard Bébié-Valérian, Beat Lippert et Fred Périé), des travaux scientifiques de chercheurs confirmés, des projets de jeunes diplômés et des créations d'étudiants résultant d'une coopération pédagogique entre le Master Design, Métiers d'art et d'industrie et le cursus d'ingénieur de Télécom Saint-Étienne, accompagnés d'un cycle de projection de films.

Mobilisant les arts plastiques, numériques et vidéo, l'exposition contribue au dialogue Arts x Sciences qui constitue l'un des axes de développement de A.R.T.S. et résulte notamment de travaux effectués en ateliers et en workshops qui ont permis de faire se rencontrer des artistes et des étudiants. Issues des croisements entre recherche, formation et création, formes, matières et méthodes sont ici animées par la volonté d'expérimenter et d'innover.

Anne Damon-Guillot et Zoé Schweitzer, directrices du Projet A.R.T.S

Cycle de projections & rencontres-débats

Vendredi 8 avril à 18h30

La Diagonale du vide

Guillaume Ballandras
2015, 28'

La Tentation de la forteresse

Martina Magri
2017, 12'

L'Indien de Guy Moquet

Joséphine Drouin Viillard
2020, 27'

Mardi 12 avril à 18h

Ettrick

Jacques Perconte
2015, 57'

Mercredi 13 avril à 18h

Attack the sun

Fabien Zocco, Gwendal Sartre
2019, 67'

Jeudi 14 avril à 18h

Léger tremblement du paysage

Philippe Fernandez
2008, 85'

Vendredi 15 avril à 18h

Orientations, 2010, 20'

Dénouement, 2011, 8'

Ismail Bahri

Visites commentées par les étudiants (UJM)

Samedi 9 avril
& dimanche 10 avril

Visites commentées
de l'exposition
de 11h30 à 16h30.

Du mardi 12 avril
au vendredi 15 avril

Visites commentées
de l'exposition
de 11h à 14h et de 16h à 18h.

Samedi 16 avril
& dimanche 17 avril

Visites commentées
de l'exposition
de 11h30 à 16h30.

Visites libres

Du samedi 9 avril
au dimanche 17 avril

Visites libres de l'exposition
de 11h à 18h.

Des recherches en partage

La programmation associe une exposition d'œuvres numériques et plastiques ainsi qu'un cycle de projection de films qui relèvent du documentaire, de la fiction et du cinéma expérimental.

Issues des arts plastiques, de l'art numérique et de l'art vidéo, les œuvres exposées se rassemblent autour de la thématique des interactions entre arts, sciences et technologies. Certaines pièces sont présentées sous leurs formes abouties, d'autres permettent de décortiquer les méthodologies de recherche-crédation en expérimentant les modalités d'un travail en train de se faire. La programmation a aussi été conçue pour refléter les interactions et bifurcations possibles entre arts et sciences du lieu-même qui accueille les œuvres, à savoir le Centre des Savoirs pour l'Innovation – Bâtiment des forges. L'exposition fait dialoguer des travaux d'artistes professionnels, des œuvres de jeunes diplômés de l'Université Jean Monnet Saint-Étienne et les productions de deux ateliers menés avec des étudiants (2020 et 2022).

Le cycle de projections interroge la bifurcation du point de vue formel et narratif. Les films proposés mettent en place des dispositifs optiques ou techniques faisant surgir des changements de trajectoires dans le processus filmique lui-même ou mettent en scène des situations imprévues qui transforment radicalement le récit porté par le mouvement des images. Qu'ils relèvent de l'essai, de la fiction ou du documentaire, les films programmés dans ce cycle envisagent tous le médium cinématographique comme un outil de recherche, engagé dans une situation dont le visage et l'atmosphère trouvent leur forme et leur accent progressivement, au rythme de leur exploration visuelle.

Gwenaëlle Bertrand et Rodolphe Olcèse, enseignants-chercheurs

Interface Malicieuse

Fred Périé

Une caméra en plan fixe capte la salle et ce qui s'y passe. L'état du dispositif numérique est défini par un ensemble de transformations des signaux captés, ainsi que les paramètres de réglage associés. Par sa présence ou en manipulant les matériaux et objets physiques présents dans la salle, le public interagit directement avec l'image projetée qui lui fait face. C'est le schéma de base d'une installation interactive. C'est pourtant une performance dont l'originalité réside dans le fait que, parmi les spectateurs, il y a un opérateur/performeur qui peut modifier l'état du dispositif par signes, attitudes ou gestes. Grâce à cette interface naturelle, il dirige le déroulement de la performance, jouant malicieusement avec la stabilité du système et créant la confusion entre ce que le public voit et ce qui se passe au présent dans la salle. En résulte un face à face avec l'image qui se veut un manifeste sur la question des dispositifs au sens large.

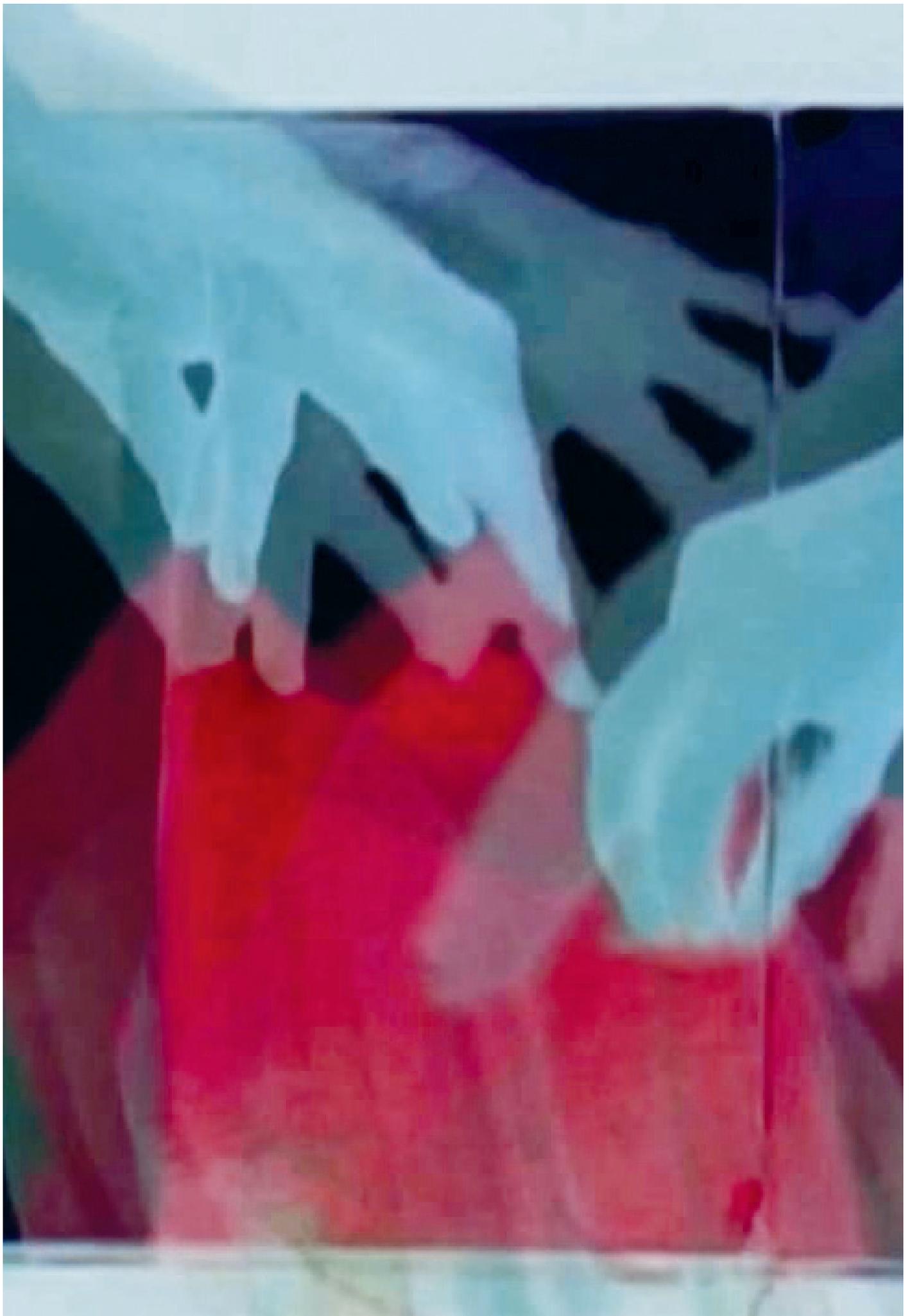
Fred Périé est artiste. Il travaille dans le champ des arts numériques depuis une vingtaine d'années. Il développe notamment des dispositifs interactifs dans lesquels l'exposition de l'œuvre influe directement sur sa forme.

Pour l'œuvre *Interface Malicieuse*, Fred Périé est accompagné de Seijiro Murayama, musicien improvisateur et aidé de Jean-Michel Susini pour la mise en scène.

Le projet a été développé en collaboration avec ESTIA-Recherche, avec les soutiens du Dispositif pour la Création Artistique Multimédia et Numérique (DICRéAM) et du Fonds de soutien à la création artistique numérique (SCAN).

Site internet : www.fredperie.com

© Fred Périé, 2021.





Catastrophe

Beat Lippert

Καταστροφή, retour, tournure, issue, de κατὰ, sur, et στροφή, tour

En mars et avril 2022, Beat Lippert mène un workshop avec une quinzaine d'étudiantes et étudiants en Arts plastiques et en Design de l'université Jean Monnet. Ce workshop donne lieu à la mise en œuvre d'une pièce collaborative qui interroge et met en crise l'espace du C.S.I à partir des contraintes, matières et formes qu'il apporte.

« À chaque pas nous avançons captifs. Des murs comme des voiles, des souffles sans âme. L'absence s'étend à même le regard qui jamais ne se pose.

Qui du lieu ou du regard témoigne-t-il de l'autre ?

Des visages vides aux murs livides, une faille s'ouvre et s'éclaire.

Inframince et fortuite.

Intime et exposée.

Révéler un espace n'est pas en exploiter les possibles, mais prêter attention à ceux qui s'y expriment déjà.

Renverser un milieu, c'est en déployer le souffle par l'oubli de l'usage. Car à même la surface inerte, il se distend pour revêtir d'aussi multiples visages qu'il épouse d'instant. La présence s'y propage : Silhouettes, empreintes, reflets, échos...

Autant de traces et de sillages, de sillons et d'espoirs. » Lou Labadie

Né à Lausanne en 1977, Beat Lippert étudie les arts visuels à la Haute École d'Art et de Design, HEAD-Genève entre 2003 et 2007. Son travail se développe simultanément dans le champ des arts plastiques (volume, vidéo, installation) et du design. Il a été exposé par diverses institutions en Suisse et en France (Kunstmuseum de Zurich, Mamco Genève, Frac Bretagne et Frac Lorraine, etc.).

Avec la participation de Océane Andres, Laura Bacquart, Polina Baranova, Titouan Clément Barral Baron, Flavie Basset, Élise Clavier, Nicolas Defrocourt, Johann Dubois, Julie Fombone, Jeremy Freyermuth, Jessy Gris, Lou Labadie, Laure Lambert, Corentin Malige, Émilie Novo, Camille Tarlay.

© Laure Lambert, 2022.

Humatker

Sandra et Gaspard Bébié-Valérian

Humatker est une sculpture évolutive, sonore et vivante. C'est une installation qui consiste en une colonne vertébrale, conçue à l'échelle réelle, placée dans un environnement quasi-étanche, c'est-à-dire une capsule faite de verre sur laquelle un organisme rampant, le *myxomycète physarum polycephalum* – ou plus communément appelé *blob* – croît, se déplace, explore les replis de chaque vertèbre. Suivant une logique et une efficacité implacable, l'activité du *physarum*, bien que directement visible par les traces déployées, est rendue perceptible par une sonification de ses mouvements, permise par des contacteurs électriques placés sur chacune des vertèbres. Les micro-signaux électroniques du *physarum* sont alors analysés en temps réel et déclenchent des modulations sonores basées sur des mantras de guérison.

L'utilisation de la colonne vertébrale comme support de croissance se justifie par le souci de soulager l'humain par l'intermédiaire d'une entité non humaine. Cette pièce s'inspire de la médecine chinoise qui pense le corps et la santé selon des pôles regroupant propriétés physiques, physiologiques, environnementales, spirituelles et énergétiques. Par analogie, le *physarum* opère comme médium de résolution des maux, cartographiés et localisés sur la colonne, à l'instar d'un médecin ou ostéopathe.

Sandra et Gaspard Bébié-Valérian travaillent en binôme depuis 2004. Artistes et curateurs, les problématiques qu'ils explorent touchent à l'environnement, à l'énergie, à l'alimentation, aux ressources naturelles et hyperindustrielles ainsi qu'aux enjeux de pouvoir constitutifs de notre société.

Humatker est lauréat du 1^{er} Prix de la Fondation *Quo Artis*.

www.sgbv.net

© SGBV, 2021.





Entre deux chaises

Gwenaëlle Bertrand, Maxime Favard,
Charlotte Laclau, Ievgen Redko,
Deepakumar Logaiah Narayana Moorthy

Primé en 2020 par la Fondation de l'UJM, ce projet de recherche-pratique fédère quatre enseignants-chercheurs des universités à la croisée du design de produit et de l'apprentissage profond (*Deep Learning*). Notre terrain d'étude se fonde sur le modèle connexionniste qui, à l'aide de calculs simples mais en très grand nombre et connectés en réseau, permet à un système informatique de simuler un comportement intelligent. Ce projet interroge les manières d'environner les techniques et de déléguer certaines tâches aux algorithmes à partir d'un modèle – la chaise – objet emblématique d'étude et d'expérimentation du designer. Le principal enjeu de cette recherche-pratique est alors de trouver des tactiques et des compromis algorithmiques permettant de corréler l'automatisme statistique avec le discernement humain. Plus fondamentalement, l'utilisation des réseaux génératifs adverses (GANs) dans la conception de produit, engage une réflexion sur notre responsabilité éthique car il semble essentiel que le développement de l'Intelligence Artificielle n'entraîne pas une dépossession des capacités et habiletés créatives des designers mais au contraire, qu'il permette une assistance à l'interprétation des données quantitatives. Dans le contexte d'une actualisation d'environnements techniques reposant majoritairement sur une automatisation et une dissimulation croissante des fonctionnements, cette recherche tente ainsi d'ouvrir une voie pour prendre part à ces transformations et saisir l'influence des technologies du numérique sur nos manières de concevoir et de produire.

Gwenaëlle Bertrand (ECLLA, UJM) et Maxime Favard (ACCRA, Unistra) sont maîtres de conférences en design. Charlotte Laclau et Ievgen Redko sont maîtres de conférences en *Machine Learning* (Hubert Curien, UJM). Deepakumar Logaiah Narayana Moorthy est étudiant-stagiaire (Télécom Saint-Étienne).

© Gwenaëlle Bertrand, Maxime Favard, Charlotte Laclau, Ievgen Redko,
Deepakumar Logaiah Narayana Moorthy, 2021.

Mise à nu

Omblin Touzet

Mise à nu est une série de photographies en noir et blanc qui explore différentes facettes des médias informationnels, au prisme de leurs effets sur une intimité personnelle. Récits médiatiques et histoires intimes du modèle se rencontrent autour de la recherche d'une nouvelle forme d'inscription, qui vise à configurer plastiquement la manière dont l'information affecte nos corps.

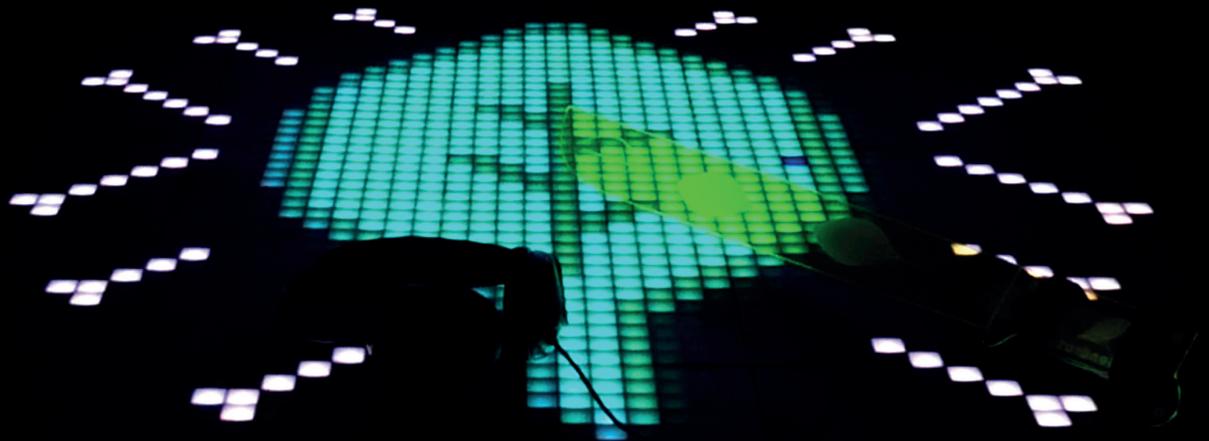
Omblin Touzet pratique la photographie de nu et le transfert d'encre de journal sur le corps depuis la troisième année de sa licence d'Arts plastiques. Elle poursuit l'exploration de ces techniques dans le cadre de son Master Arts Numériques, dans le cadre d'une recherche portant principalement sur les questions liées à la projection et à l'accumulation.

Site internet : <https://childrenofbodom74.wixsite.com/media>

© Omblin Touzet, 2020.



in 2000
c'est nous,
(les
indigènes).



Dendros

Natalia Giraldo

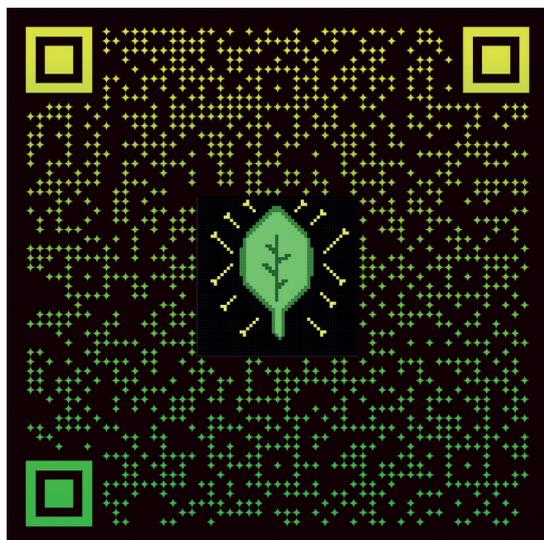
Dans un univers pixelisé sur écran LED, *Dendros* propose une expérience audiovisuelle interactive : les mouvements des bras du spectateur invité à simuler ceux de la récolte avec une machette – outil indispensable et iconique des paysans et autochtones pour travailler la terre et cultiver la coca – activent le contenu audiovisuel. L’imaginaire collectif autour de la plante de coca, avec ses usages traditionnels, ancestraux et son rapport au folklore des Andes est confronté au processus de fabrication de la cocaïne. *Dendros* entend ainsi rendre visible la violence faite aux peuples autochtones et aux paysans, tout en soulignant le respect que mérite cette plante sacrée.

Dendros est une pièce interactive réalisée par Natalia Giraldo, réalisatrice en Arts Numériques, en collaboration avec des musiciens latino-américains et notamment colombiens tels que Savan, Frente Cumbiero, La Perla, Mitú, El leopardo et Tayta Bird ainsi qu’avec le soutien de la start-up Led’s Chat, spécialisée en éclairage LED intelligent et connecté.

Projet soutenu par la Fondation de l’UJM dans le cadre de la bourse *Arts x Sciences*. Collaboration avec Arthur Chevalier, réalisateur en informatique musicale.

Site internet : <https://nagiraldo.com/>

© Natalia Giraldo, 2021.



AURE

Anne-Sophie Brunet

AURE place au cœur de sa réflexion la notion d'aura. Considéré comme un pouvoir sensoriel mystique que seuls les chamans peuvent acquérir, ce concept ésotérique a été longtemps questionné autant par les scientifiques que par les artistes. Les croyances divergent et beaucoup affirment que cette manifestation neurologique fait appel à un phénomène synesthésique profondément lié aux émotions. *AURE* interroge ces notions en faisant apparaître l'aura comme un champ énergétique sous la forme d'une couleur qui enveloppe l'entièreté du corps. Le visiteur devient alors acteur de l'espace et interagit avec son aura par le prisme de l'art numérique.

Anne-Sophie Brunet, *alias* Sensartionnel, est artiste numérique, vidéaste et photographe. Diplômée de l'Université Jean Monnet Saint-Étienne (Master Réalisatrice/Réalisateur en arts numériques), elle continue de développer sa recherche artistique en auto-entreprenariat, artiste indépendante.

Site internet : www.sensartionnel.com

Instagram : @sensartionnel

© Anne-Sophie Brunet, 2021.





Eye see you

Marion Caccia, Enzo Chausse, Vincent Comte,
Alice Lotodé, Loris Pechillon, Mathilde Romand,
Roxana Soos, Dylan Vadot

À l'heure de la survisualisation et de la sursignification, le regard est en passe de devenir la future mine d'or des marketeurs. Nous sommes de plus en plus en proie aux technologies de reconnaissance faciale. Nos visages et notre regard n'ont jamais autant été exploités. *Eye See You* cherche à dévoiler ces techniques d'« eye-tracking » – études du regard et des comportements oculaires – qui manipulent et qui font bifurquer notre attention, au profit de la surconsommation. *Eye See You* épie le regard et le montre grâce à un dispositif de captation du visage. Le visiteur est amené à interagir avec un paysage graphique qui se transforme : les éléments s'amplifient, seaturent et finissent par manger l'espace virtuel.

© Marion Caccia, Alice Lotodé, Mathilde Romand, 2020.

Collaboration pédagogique interdisciplinaire

De septembre à décembre 2020, les étudiants du Master Design, Métiers d'art et industrie de l'UJM ont collaboré avec les élèves ingénieurs de Télécom Saint-Étienne en vue d'élaborer des projets à la croisée du design, de l'informatique et de l'électronique. Deux des cinq projets développés sont présentés, il s'agit de *Eye see you* et *Wikipédia. category x, degree y* (pages suivantes).

Avec les soutiens aux projets pédagogiques de ARTS et de Télécom Saint-Étienne.

Wikipédia.

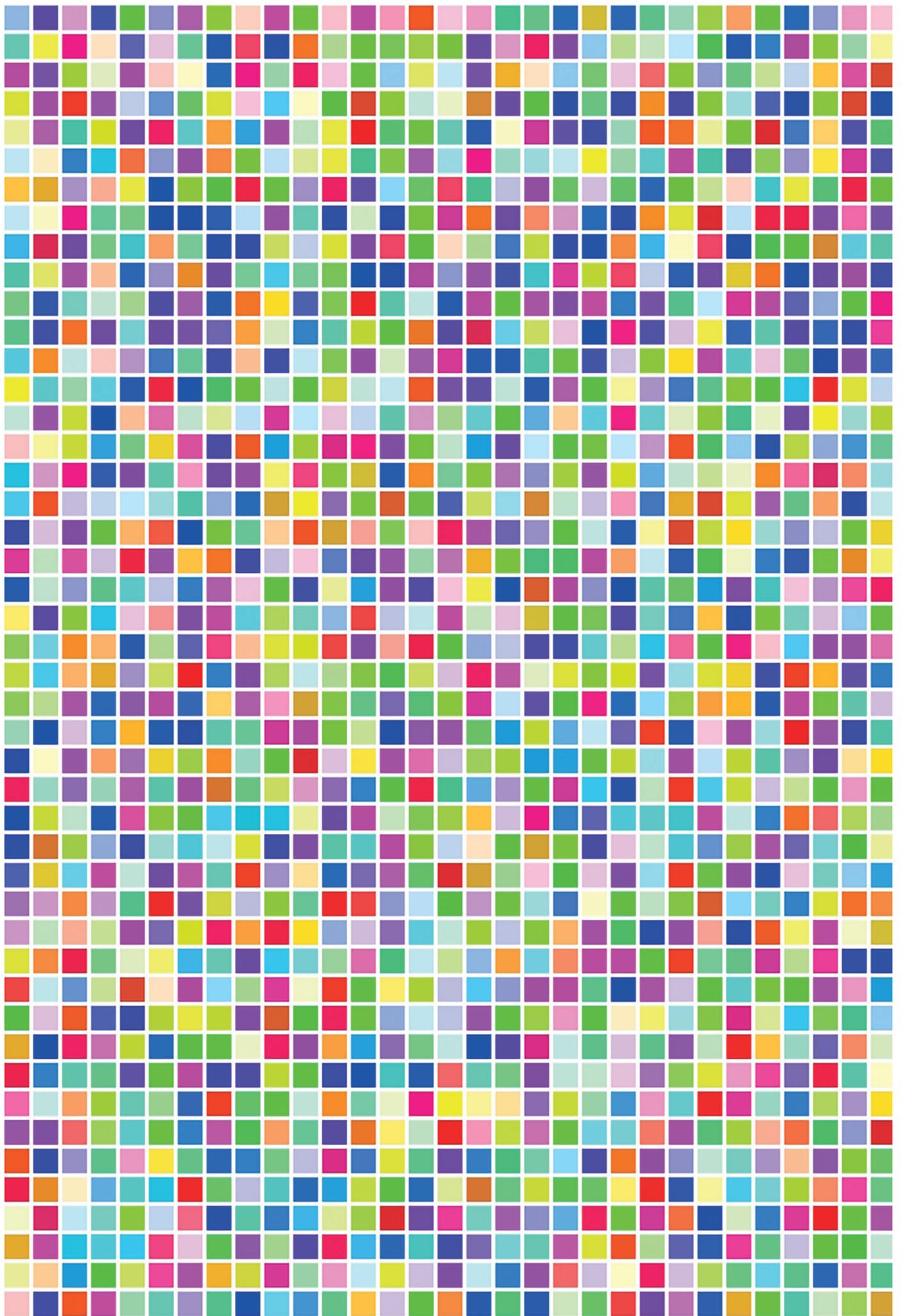
category x, degree y

Alex Alaniesse, Emile Barbier--Renard,
Soufiane Benbah, Aleksander Gautier,
Marie Gresset, Pierre Jaingueneau,
Abdel-Rahim Mezidi, Marie-Amélie Paquin

Ce projet propose de réfléchir *stricto sensu* à la bifurcation en interrogeant nos parcours sur internet. Comment révéler ces chemins que nous empruntons au gré des suggestions faites par des algorithmes ? L'installation donne à voir ces sérendipités par l'association de couleurs aux données d'un programme qui déambule de son propre chef sur Wikipédia. Quelle meilleure interface pour se perdre qu'une encyclopédie – réunissant par définition l'ensemble des savoirs humains ?

Un paysage de pixels colorés se dessine d'article en article, donnant à voir une version abstraite et décontextualisée des données et se positionnant à l'inverse de la tendance générale qui vise à analyser et faire fructifier la DATA. D'une apparente radicalité, l'œuvre s'offre simplement au regard du spectateur, l'invitant à observer et se questionner.

© Marie Gresset, Pierre Jaingueneau, 2020.



GREC

Créé en 1969 par Jean Rouch, Pierre Braunberger et Anatole Dauman, le GREC produit des premiers films - fiction, expérimental, film d'art, animation, essai. Le GREC produit une vingtaine de films par an, choisis pour leur caractère singulier et innovant. Site internet : <http://www.grec-info.com/>



La Diagonale du vide

Guillaume Ballandras, 2015, 28'

Une odyssée dans les zones périphériques de la France, d'un personnage à un autre. Exploration péri-urbaine, un territoire reconstruit. Heureusement, l'amour existe. Dans cet itinéraire construit avec un sens de la patience et de la durée, Guillaume Ballandras nous invite à arpenter les environnements les moins remarquables du quotidien, mais dont la capacité à étonner reste pleine et entière pour le regard qui veut bien leur donner son attention.

La Tentation de la forteresse

Martina Magri, 2017, 12'

Un jour j'ai été surprise par une image. Un détail. C'était un homme dans un chantier. Il était au bord du cadre, éloigné du centre de l'action. Le point n'était pas sur lui, on pouvait voir à travers son corps. Il semblait m'appeler. Mais je n'entendais pas sa voix. L'homme venait de loin. Jeté dans le ventre de la terre, il marchait en silence au milieu d'une construction qui gardait la trace de ses mains.

L'Indien de Guy Moquet

Joséphine Drouin Viillard, 2020, 27'

Il y a un homme étrange dans la rue. Il secoue son téléphone vers le ciel. Puis le regarde intensément. Puis le secoue à nouveau. La filmeuse veut savoir pourquoi. Le film de Joséphine Drouin Viillard pose une situation cinématographique ouverte aux possibles, que l'on ne peut appréhender sans envisager conjointement l'ici et maintenant du film et son hors champ incompréhensible.

08 avril à 18h

Amphitéâtre 219, CSI – Bâtiment des Forges
Entrée libre suivie d'une discussion avec les artistes.

Ettrick

Jacques Perconte, 2015, 57'

Le chemin que nous prenons mène au cœur de la forêt d'Ettrick. C'est une plongée dans une terre textile que nous entreprenons. Une terre où l'homme, la machine et la nature entretiennent une relation complexe qui dessine leur avenir. *Ettrick* trame les matières et les échelles pour interroger les usages du monde et de la technique, dans une démarche simultanément critique et plastique.

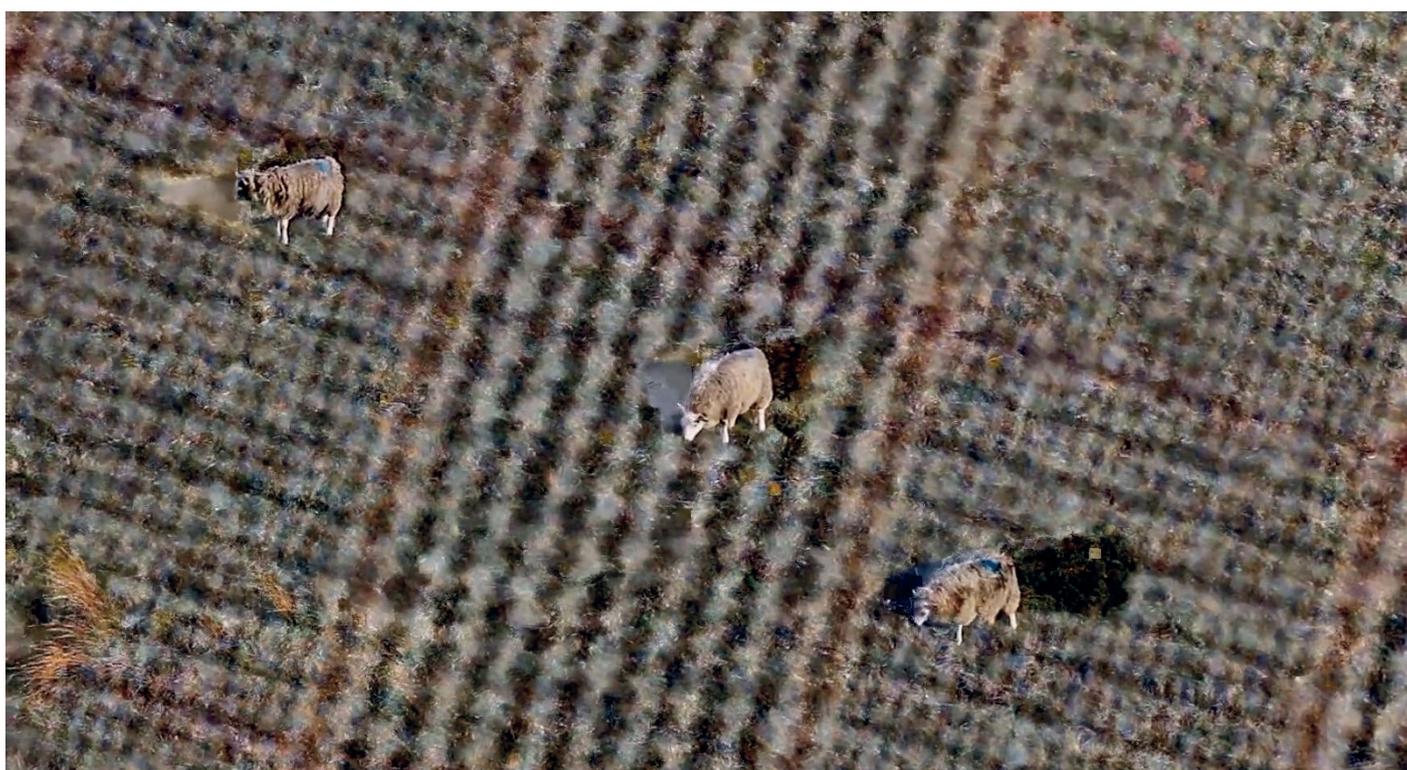
Production

Too many cowboys, Alchemy films and Arts, Jacques Perconte

12 avril à 18h

Amphitéâtre 219, CSI – Bâtiment des Forges

Entrée libre suivie d'une discussion avec l'artiste.





Attack the sun

Fabien Zocco et Gwendal Sartre, 2019, 67'

Attack the sun est un film dont les dialogues ont été générés par une Intelligence Artificielle au cours même du tournage. On y suit la dérive de Steven Moran, un jeune californien paraissant sombrer dans la folie. À travers l'œil artificiel de son smartphone, il essaie d'atteindre ce soleil obsédant, et toutes ces jolies filles qu'il ne peut toucher.

Production

Nuit Blanche Productions, en coproduction avec L'Espace Croisé – Centre d'art contemporain. Avec la participation du Dispositif pour la Création Artistique Multimédia et Numérique (DICRéAM), de Pictanovo et du Fresnoy studio national des arts contemporains. Avec le soutien de la Région Haut de France.

13 avril à 18h

Amphitéâtre 219, CSI – Bâtiment des Forges
Entrée libre suivie d'une discussion avec les artistes.



Léger tremblement du paysage

Philippe Fernandez, 2008, 85'

Une petite communauté humaine vivant tranquillement quelque part aux premiers temps de la conquête spatiale, confrontée à un phénomène naturel inattendu qui bousculera la vision de chacun sur le cours des choses.

Production

Ostinato Production (Virginie Bonneau & Benoit Saison), avec la participation du CNC, le soutien de la Région Aquitaine, de la Région Poitou-Charentes, du département de la Charente Maritime, de la Maison du Film Court, de la PROCIREP, de l'ANGOAGICOA, et l'aide à la post-production de la Région Ile-de-France.

14 avril à 18h

Amphitéâtre 219, CSI – Bâtiment des Forges
Entrée libre suivie d'une discussion avec l'artiste.

Orientations

Ismail Bahri, 2010, 20'

Dénouement

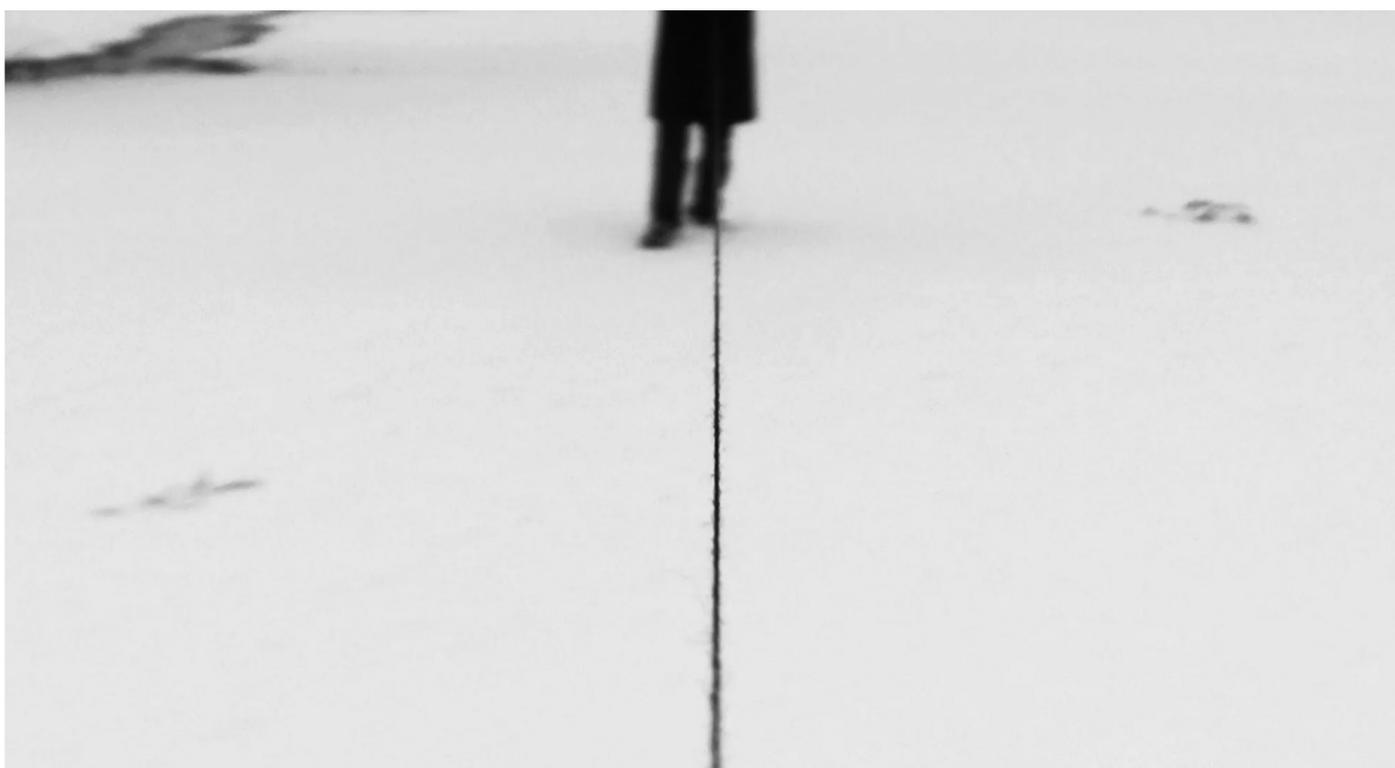
Ismail Bahri, 2011, 8'

La vidéo *Orientations* est composée d'un plan séquence filmé en caméra subjective retraçant une déambulation dans la ville de Tunis. Le hors-champ reflété dans un verre rempli d'encre sert de boussole, de flotteur illusoire à un cheminement funambulesque. Dans ce dispositif optique très simple, l'apparition de fragments de la ville oriente, tend un horizon.

Dénouement s'organise autour d'un cadre blanc scindé par un trait noir vibratile. L'espace, d'abord indécidable, manifeste ses qualités progressivement, lorsqu'un corps apparaît au fond de l'écran, relié à la caméra par un long et mince fil tendu.

15 avril à 18h

Amphitéâtre 219, CSI – Bâtiment des Forges
Entrée libre suivie d'une discussion avec l'artiste.



EXPLORATIONS *ARTS / SCIENCES* DES RECHERCHES *EN PARTAGE*

Organisation : Université Jean Monnet – Projet ARTS

Commissaires : Gwenaëlle Bertrand et Rodolphe Olcèse

Coordinatrice : Cécile Josse

Conception graphique : Gwenaëlle Bertrand

Typographies : *Montserrat* par Julieta Ulanovsky
et *Crimson Pro* par Jacques Le Bailly – © Open Font License

Impression : reprographie UJM, mars 2022.

Signalétique : Polina Baranova, Éléonore Chomarat,
Julie Fombonne, Alice Legros, Maëva Pothier, Jade Tessiot.
Étudiantes en L3 arts plastiques, option design, UJM.



Rencontres & performances

Vendredi 8 avril

14h – Table ronde – amphithéâtre 219

Sandra et Gaspard Bébié-Valérian, Gwenaëlle Bertrand, Anne-Sophie Brunet, Natalia Giraldo, Beat Lippert, Rodolphe Olcèse, Fred Périé.

17h – Vernissage

En présence des artistes.

18h30 – Projection – amphithéâtre 219

La Diagonale du vide de Guillaume Ballandras, 2015, 28'

La Tentation de la forteresse de Martina Magri, 2017, 12'

L'Indien de Guy Moquet de Joséphine Drouin Viallard, 2020, 27'

20h30 – Performance *Interface Malicieuse* – salle 216

Avec l'artiste Fred Périé et des étudiants de l'UJM

Samedi 9 avril

15h – Performance rejouée *Interface Malicieuse* – salle 216

Avec l'artiste Fred Périé et des étudiants de l'UJM

Lieu

Université Jean Monnet Saint-Étienne

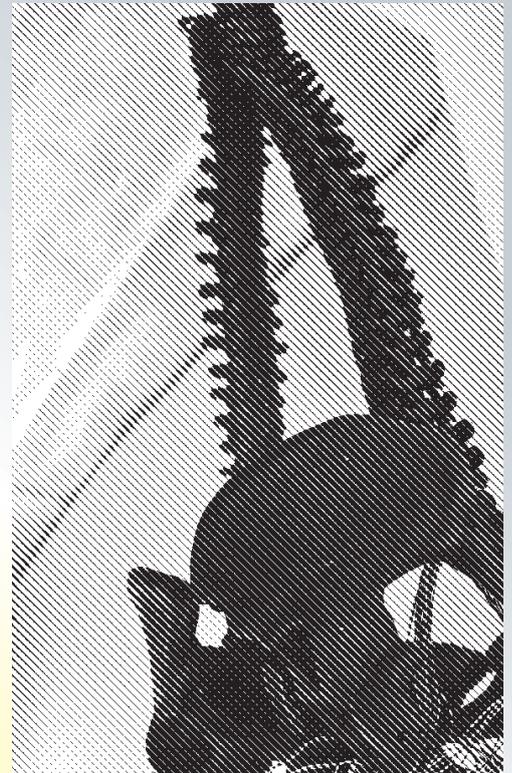
Centre des Savoirs pour l'Innovation – Bâtiment des Forges

11 Rue Dr Rémy Annino

42000 Saint-Étienne

Contact

projet-arts@univ-st-etienne.fr



Université Jean Monnet Saint-Étienne
Centre des Savoirs pour l'Innovation (CSI)
Bâtiment des Forges
11 Rue Dr Rémy Annino
42000 Saint-Étienne

Entrée libre et gratuite du 8 au 17 avril 2022
Contact : projet-arts@univ-st-etienne.fr

